



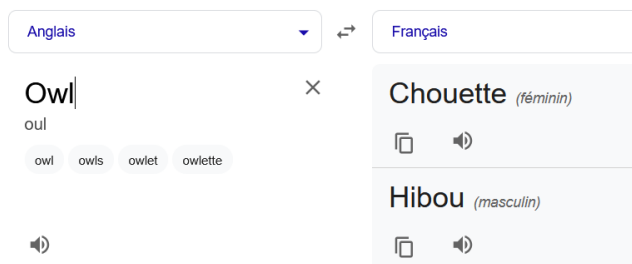
**Le rendez-vous hebdomadaire
des amoureux de la nature
N°116 du 9 octobre 2026**

CONFUSION DES GENRES

Tous les gamins ont entendu et répété ce remarquable et profond jeu d'esprit : « Le taureau n'a pas de chance car sa femme elle est vache, mais le hibou a de la chance car sa femme elle est chouette ».

C'est ainsi que, de génération en génération, s'est répandue l'idée que les femmes ne peuvent être que « vaches » ou « chouettes » du point de vue du genre dominant et, plus grave encore si c'est possible, que la chouette est la femelle du hibou.

Plus simplement, nos très bons amis outre-Manche disent « Owl » pour les chouettes comme les hiboux. Ce qui donne une traduction stupide en français puisqu'on retrouve la classification avec explication genrée.



En anglais, la chevêche est la « Petite Owl », et le Moyen-Duc le « Longues oreilles Owl ». Ils ont quelques Grand-Duc dans le Yorkshire, relâchés par des chasseurs de galliformes. Plutôt que de l'appeler « Très grandes oreilles » ce qui aurait pu prêter à confusion avec les lapins nombreux sur l'île, ils le nomment Eagle owl. On finirait par s'y perdre alors que c'est plus simple avec un dessin :



A propos de lapin et donc de lapine, creusons ; creusons donc cette question du genre chez les animaux.

L'Homme comme la Femme, son égale avec ou sans « e » pour la circonstance

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/cpf93002021/la-femme-est-elle-vraiment-l-egale-de-l-homme>, ont bien pris la peine de distinguer les mâles des femelles chez les animaux domestiques. Ne serait-ce que pour éviter de traire un taureau en vain, ou de tuer un coq sous prétexte qu'il ne donnerait pas d'œufs. La poule au pot et le coq au vin, « *une place pour chaque chose et chaque chose à sa place* » disait notre grand-mère. La vache et le taureau / La poule et le coq / La brebis et le bélier / L'ânesse (éternel regret pour « Thésie » son patron se reconnaîtra) et l'âne, La jument et le cheval / la truie (on évite de dire la cochonne) et le cochon / la paonne et le paon / la pigeonne et le pigeon (ici aucune allusion à celui qui se fait plumer) et nous en passons.

De même pour la plupart des animaux de compagnie : la chienne et le chien / la chatte et le chat, le rat et la rate. On nous objectera à juste titre que ce n'est pas vrai pour le poisson rouge ou le hamster, et nous ne saurons quoi répondre puisque les féminins « poissonnière » et « hamster dame » (où les marins ne fument pas que du tabac) sont sans rapport. Et les perroquets demanderez-vous ? Que nenni rétorquerons-nous car les perroquets sont des NAC (nouveaux animaux de compagnie) donc hors sujet. Sauf à préciser que le Perroquet n'est pas le mâle de la Perruche. Les boas, ceux dont on ne fait pas les flûtes, sont aussi des NAC et ils le regrettent.

Dès lors qu'il ne s'agit plus de les caresser dans le sens du poil (surtout les poissons rouges) mais de les manger, il arrive qu'on préfère donner un nom générique et masculin à nos compagnons de déjeuner : on ne mange pas des vaches mais des bœufs, des laies mais du porc, des poules mais du poulet (sauf la poule au pot mais qui offre encore une poule au pot à ses invités ?!), des lapines mais du civet, des juments mais du cheval. De même qu'on mange de la tête de veau, même quand il s'agit d'une femelle. C'est exact, mais à condition bien sûr de ne pas l'avoir regardé dans les yeux.

Pourquoi ne mange-t-on jamais des femelles, c'est un mystère.

Ce n'est pas un hasard si les animaux chassés sont eux-aussi souvent genrés : cerfs biches, chevreuils chevrettes, sangliers truies, lièvres hases. C'est parce que l'Homme plus que la Femme sur le coup (de fusil) s'intéresse à eux comme le soulignait Renaud à propos des « chasseurs qui dégomment les tourterelles » <https://www.youtube.com/watch?v=v28HCO71AxQ> . Il est important à ce stade et pour rester dans le domaine cynégétique de bien rappeler que la bécasse n'est pas la femelle du bécasseau. Il y a des femelles bécasses et des mâles bécasseaux ; de même qu'il y a des mâles bécasses et des femelles bécasseaux. Minute poussin : comme le petit de la bécasse se dit également « bécasseau », il y a de quoi en devenir « bécasson » voire bécassine, comme la cousine.

Les rares espèces sauvages à qui nous avons accordé un genre ont été ou sont toujours chassées : lions et lionnes, renards et renardes, éléphants éléphantess, ours et ourse, tigres et tigresses, loups et louves... sans oublier les blaireaux et les blairelles (n'en déplaise au correcteur d'orthographe lui-même aveuglé par un trop-plein de testostérone).

Précisons enfin puisqu'il faut tout expliquer que la tourterelle (à gauche sur la photo), bien que chassée et mangée, n'est pas la femelle du tourteau bien que pêché et mangé (à droite sur la photo).



Ni la Tarine la femelle du Tarin comme on peut facilement le constater.



Il n'est donc pas hasardeux d'affirmer que plus les animaux sont proches de nous, plus ils nous sont utiles pour de bonnes ou de mauvaises raisons et mieux nous distinguons leur genre. Et inversement proportionnel. C'est pourquoi nous avons tant de mal à nous accorder sur le sexe des anges plus près du cœur que des yeux, ou des blattes pour ne prendre que deux exemples éloignés mais parlants.

Les propriétaires de chiens savent combien il est vexant que des soi-disant amis ne respectent pas le genre de leur compagnon. Nom d'un chien, on ne dit pas « *qu'elle est belle* » à Médor, ou « *qu'il a un joli poil* » à Alba ! C'est un coup à se faire mordre. Alors que le chat est beaucoup plus souple. Allez savoir pourquoi...

Les espèces sauvages nous intéressent tellement peu qu'on n'a pas pensé utile de leur donner un genre. « Genre » comme disent les jeunes. L'une des nombreuses conséquences dramatiques est que la plupart de nos concitoyens pensent encore aujourd'hui que la grenouille est la femelle du crapaud. Ou, pire encore, s'en moquent. Or c'est un fait reconnu par la science, la buse, qui plus est quand elle est triple et armée, peut bien s'avérer être un butor. Car comme vous le saviez déjà, le busard n'est pas le mari de la buse mais... du busard.

Alors bien sûr les esprits les plus conformistes vont chercher une explication rationnelle pour dédouaner le genre humain de ce peu d'intérêt pour ses colocataires planétaires. N'est-ce pas tout simplement parce qu'il est impossible de faire la différence entre le mâle et la femelle de la même espèce dans la nature ? Eh bien non c'est raté comme nous pouvons facilement le démontrer ici :



LE mésange charbonnière avec sa bande noire jusqu'au croupion



LA mésange charbonnière avec sa bavette qui s'arrête « genre » cravate

Petit moyen mnémotechnique pour se rappeler : la femelle est celle qui porte la cravate, ça va de soie.

Prenons un autre exemple. Il n'est pas forcément besoin d'être observateur comme le sont les naturalistes lecteurs de l'Echo des Terriers pour arriver, avec un peu d'attention, à faire la différence entre un blaireau et une blairelle.



Sans compter le genre de scène ci-après qui ne saurait prêter à confusion :



Celle qui s'endort est la blairelle, celui que ça agace le blaireau

<https://www.youtube.com/watch?v=aFs4pnmPaGM>

Quand bien même, s'agissant d'espèce sans dimorphisme sexuel (c'est comme ça que parlent les savants), on en vient tout naturellement à se demander pourquoi telle ou telle espèce s'est vu attribuer tel ou tel genre. Pourquoi pas un Pie bavarde et un Buse féroce ? Et, a contrario, une Bruant zizi ? N'y a-t-il pas là les signes de deux millénaires de patriarcat qui n'a que trop duré ?

Pourquoi pas un mouette et une goéland hein, on vous le demande !? Qui a dit que Lulu l'alouette se prénomme Lucienne et pas Lucien ? Et nos amis de la LPO, sauront-ils nous expliquer enfin pourquoi c'est un « Macareux moine » et pas une « Macareuse nonne » ? Et non pas la Macreuse qui n'a aucun lien de parenté. Et que dire de Martine, la femelle du pêcheur ?

Pour les végétaux il y aurait beaucoup à dire et redire comme le fait d'utiliser le masculin pour décrire l'arbre et le féminin pour la forêt : un hêtre une hêtraie / un chêne une chênaie / un sapin une sapinière / un charme une charmaie / un épicéa une pessière... sauf pour les arbres fruitiers : un pommier un verger / un poirier un verger / un abricotier un verger... Allez comprendre.

Mais revenons à nos brebis. Une souris maman et une souris papa ont une fille, comment elle se nomme ? Souriceau ! C'est un garçon ? Non ; alors pourquoi pas souricette ? La femelle du rat n'est pas la ratte mais la rate. De quoi se la mettre au court-bouillon la rate, l'autre. Avant d'expliquer la subtilité de la langue française aux tous petits, chantons-leur plutôt :

Un souriceau vert

Qui courait par terre,
Je l'attrape il crie il brame
Je le montre à ces Mesdames
Ces Mesdames me disent
Trempez-le dans l'huile
Trempez-le dans la mélasse
Ça fera une limace tiédasse !

A nos amis vieux de l'Académie Française flanqués de leur queue de Pica pica, on ne saurait trop recommander de se mettre enfin au travail pour genrer l'ensemble de la faune sauvage, en commençant par celle de l'Europe. Jusqu'à ce que mort s'en suive. Et ce sans attendre que le grand public ne s'intéresse enfin à la nature. Certes ils n'auront pas le temps de traiter toutes les espèces de leur vivant dont la partie la plus importante semble derrière eux (leur vivant pas les espèces), mais d'autres prendront le relais. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2026/06/04/l-academie-francaise-devoile-les-premiers-mots-de-la-10-edition-de-son-dictionnaire_6697435_4355770.html

Une fois ce travail abouti, il leur restera à s'interroger sur la manière de parler des espèces transgenres, plus nombreuses qu'on ne pourrait le croire <https://www.lefigaro.fr/animaux/7-animaux-capables-de-changer-de-sexe-au-cours-de-leur-vie-20250120>

Si les espèces concernées veulent bien se prêter à l'exercice bien sûr

1. Quel est votre sexe ou genre sexuel actuel?
(cochez toutes les réponses applicables)

- ☐ Masculin
- ☐ Féminin
- ☐ Trans* masculin / Homme trans*
- ☐ Trans* féminine / Femme trans*
- ☐ Genderqueer
- ☐ Catégorie additionnelle
(veuillez préciser) _____
- ☐ Je refuse de répondre

Notre rubrique des « cons qui osent tout » :

Les zones rurales enfin sécurisées :

Le 30 septembre dernier, le préfet des Landes, le commandant du groupement de gendarmerie et le Président de la Fédération des chasseurs ont signé une convention de partenariat [Pourquoi les chasseurs landais, la gendarmerie et l'État s'engagent-ils ensemble pour la sécurité en milieu rural ?](https://www.liberation.fr/environnement/biodiversite/chasse-a-lalouette-le-conseil-detat-ouvre-la-voie-a-un-retour-dune-technique-traditionnelle-contestee-20261002_XQEQ3455CBDMJNL6GCSZGOUQPA/) Les Landes c'est bien ce département où les piégeurs viennent à nouveau d'obtenir l'autorisation de capturer 100.000 alouettes en plus de celles qu'ils abattent au fusil ? https://www.liberation.fr/environnement/biodiversite/chasse-a-lalouette-le-conseil-detat-ouvre-la-voie-a-un-retour-dune-technique-traditionnelle-contestee-20261002_XQEQ3455CBDMJNL6GCSZGOUQPA/

C'est bien cette Fédération de chasseurs qui a demandé pendant des années à pouvoir tuer 240.000 pinsons des arbres sous prétexte de « tradition » ?

Nous demandons une dérogation pour 2 000 installations (autorisation individuelle) assortie d'un quota de 240 000 pinsons des arbres, du 1er au 30 novembre, limité à 80 matoles par autorisation.

Confier la lutte contre le braconnage aux chasseurs Landais, il fallait y penser ! Autant confier la garde de la cave à vin du Sénat à son Président.

Brèves de terriers :

Marta la fouine : « *Tu as écouté le débat des socialistes pour la présidentielle ?* »

Blaise : « *Oui mais juste la discussion sur les enjeux écologiques* ».

Marta : « *Et qu'en as-tu pensé ?* »

Blaise : « *Que c'était plutôt niveau CP que primaire* ».

Naturellement vôtre

Blaise

<https://www.youtube.com/channel/UCNjHISraXGd-yt0RWZdWUFA>

Avertissement : *l'Echo des Terriers est une tribune hebdomadaire privée, adressée à une liste de destinataires fermée. Elle fait le pari de l'intelligence de ses lecteurs. Les humeurs n'engagent que leurs auteurs, blaireaux, renards, fouines et autres « malfaisants » qui assument leur mauvaise foi et subjectivité. A une époque de régressions environnementales jamais vues dans l'histoire de la protection de la nature, l'Echo des Terriers n'a d'autre prétention que de s'amuser tout en dénonçant les destructeurs et tartuffes de l'écologie.*

Tout lecteur qui s'autoriserait à penser que Blaise est susceptible, même ponctuellement, de faire appel à l'intelligence artificielle pour écrire ses chroniques est susceptible d'être attaqué en diffamation !

Pour recevoir l'Echo des Terriers, il suffit de le demander. Pour ne plus le recevoir, il suffit de le demander.

Vous voulez la partager à des amis, ou mieux à des ennemis de la nature ? Qui vous en empêche ?

Vous cherchez un article déjà paru ? Le Domaine Saint-Antonin les met en ligne ici : <https://saint-antonin.net/Forum/viewforum.php?f=29>

Les remarques en retour des lecteurs ne font pas forcément l'objet de réponse, mais elles sont susceptibles d'être prises en compte et intégrées dans la version PDF finale.

Cette tribune sans prétention s'arrêtera un jour comme elle a commencé. Sans avoir à s'en expliquer.